

OBJECTIFS

La présente étude comprend deux volets :

- La représentation graphique et l'analyse d'une série d'agrégats et de ratios financiers, destinées à permettre à une entreprise du secteur étudié de se situer par rapport aux comportements, aux résultats et à la structure des autres entreprises du même secteur dans la Collectivité,
- L'élaboration et la présentation –à titre d'information macro-économique- d'un bilan et d'un compte de résultats moyens du secteur étudié, représentatifs du poids de ce secteur dans l'économie locale ainsi que des performances et de la structure moyennes des entreprises qui le composent.

MÉTHODOLOGIE

Les études sectorielles de l'Institut d'émission sur la situation des entreprises sont réalisées à partir d'échantillons représentatifs d'entreprises disposant de documents comptables sur 2 exercices consécutifs (2002 et 2003) enregistrés dans la Centrale des bilans de l'IEOM.

Elles ne concernent que des entreprises constituées en société commerciale à l'exclusion des entreprises individuelles, régies par des règles comptables et fiscales différentes.

Les chiffres utilisés dans cette étude sont des ratios moyens. Un ratio moyen est le rapport de la somme des numérateurs à la somme des dénominateurs, pour toutes les entreprises de l'échantillon. Il constitue donc une moyenne pondérée des ratios individuels de chaque entreprise, qui accorde un poids plus important aux grandes entreprises. Il faut signaler que tous les cas aberrants ou trop particuliers sont éliminés du calcul des ratios.

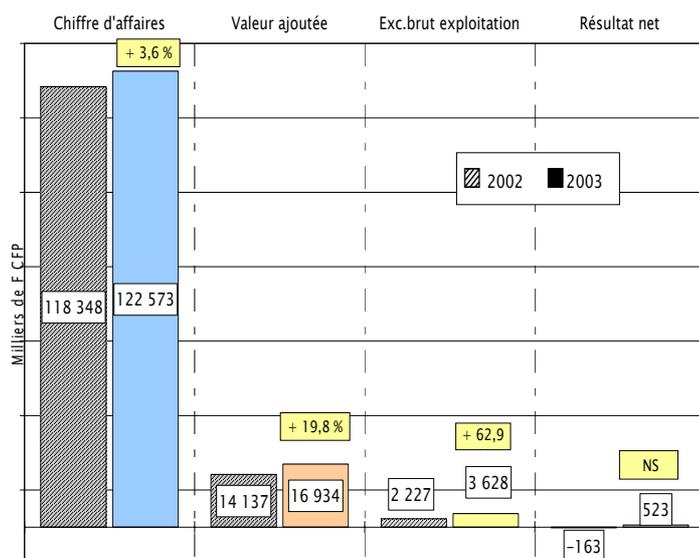
SYNTHÈSE

Les entreprises du secteur du commerce de détail alimentaire *stricto sensu* (référencées selon la nomenclature des activités française sous les codes 521A, 521B, 522A, 522C, 522E, 522G, 522J, 522N et 522P), retenues dans l'échantillon d'analyse (échantillon de 34 entreprises), ont enregistré une progression modérée de leur activité au cours de l'année 2003. La croissance des ventes, associée à une meilleure maîtrise des coûts d'achats, s'est traduite par une amélioration importante et généralisée des résultats des entreprises du secteur au cours de l'année 2003, malgré des charges de personnel en hausse. Toutefois, ces résultats sont encore fragiles.

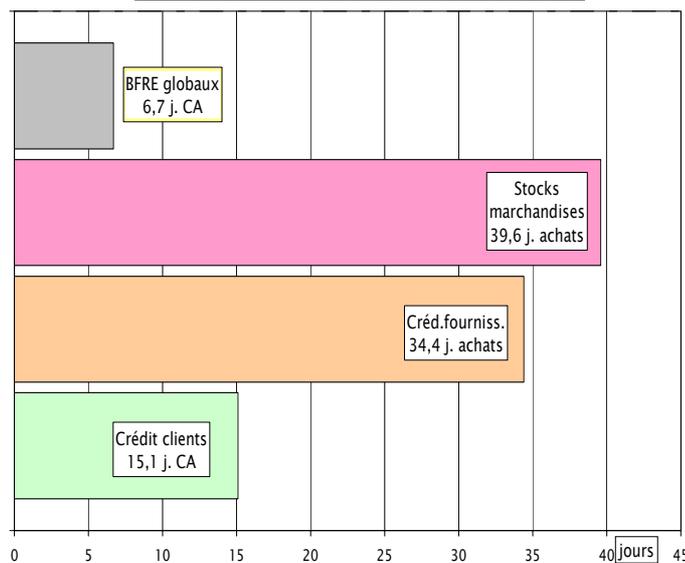
En ce qui concerne le bilan, l'analyse des données 2003 rend compte d'une progression des ressources propres et d'une relative stabilité de l'endettement financier à terme. Cependant, le taux d'endettement, bien qu'en diminution, apparaît encore élevé, et d'autant plus que le niveau des encours d'emprunts bancaires à terme excède celui des fonds propres durs*. Parallèlement, le délai de remboursement de l'endettement bancaire à terme au moyen de la capacité d'autofinancement s'établit à nouveau sous la barre des 4 années, contre 5,3 années en 2002.

Par ailleurs, le cycle d'exploitation génère en 2003 moins de besoin en fonds de roulement (BFR) qu'en 2002, du fait d'une diminution de 5,4 % des stocks de marchandises (40 jours d'achats) et de 1,3 % des créances clients (15 jours de chiffres d'affaires), les dettes fournisseurs enregistrant une baisse de 5,7 % (34 jours d'achats). L'accroissement du fonds de roulement en 2003, conjugué à un BFR hors exploitation négatif, permet en outre aux entreprises du secteur de disposer d'une trésorerie nette structurellement excédentaire.

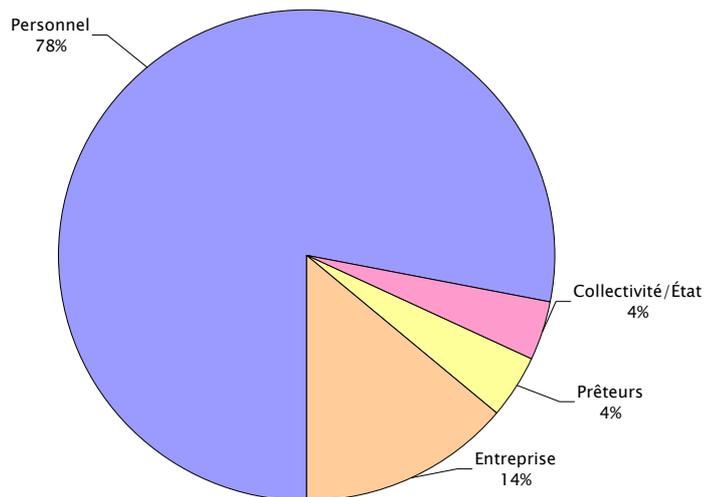
* capital social + report à nouveau + résultat de l'exercice + subvention d'investissement – capital souscrit non appelé

ACTIVITÉ – ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS


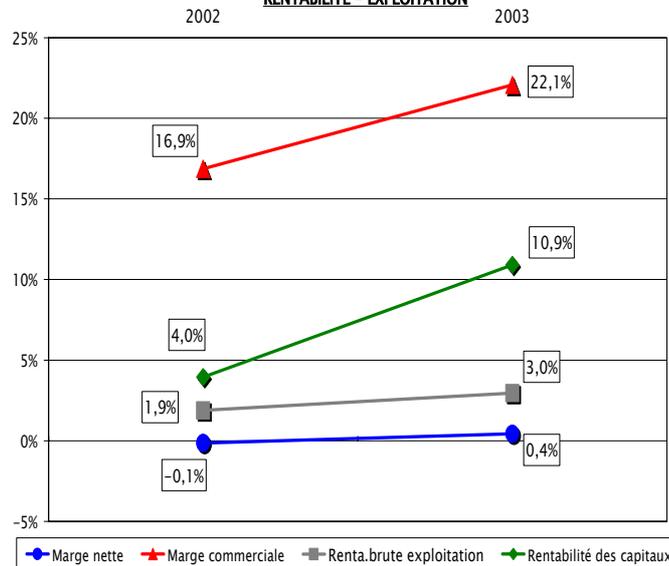
▲ Avec un chiffre d'affaires moyen de 123 M XPF, les entreprises de l'échantillon ont enregistré en 2003 une légère progression de leur activité (+ 3,6 %). Cette hausse a été la résultante d'une hausse des ventes de marchandises (+ 4,8 %) alors que la composante « vente de produits et services » -qui représente plus de 10 % du chiffre d'affaires- a stagné. Cet effet volume a entraîné une amélioration généralisée des soldes intermédiaires de gestion, dans un contexte caractérisé par une hausse des charges de personnel et des dotations aux amortissements. Les entreprises du secteur sont de nouveau bénéficiaires.

ACTIVITÉ – POIDS DES BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT EN 2003


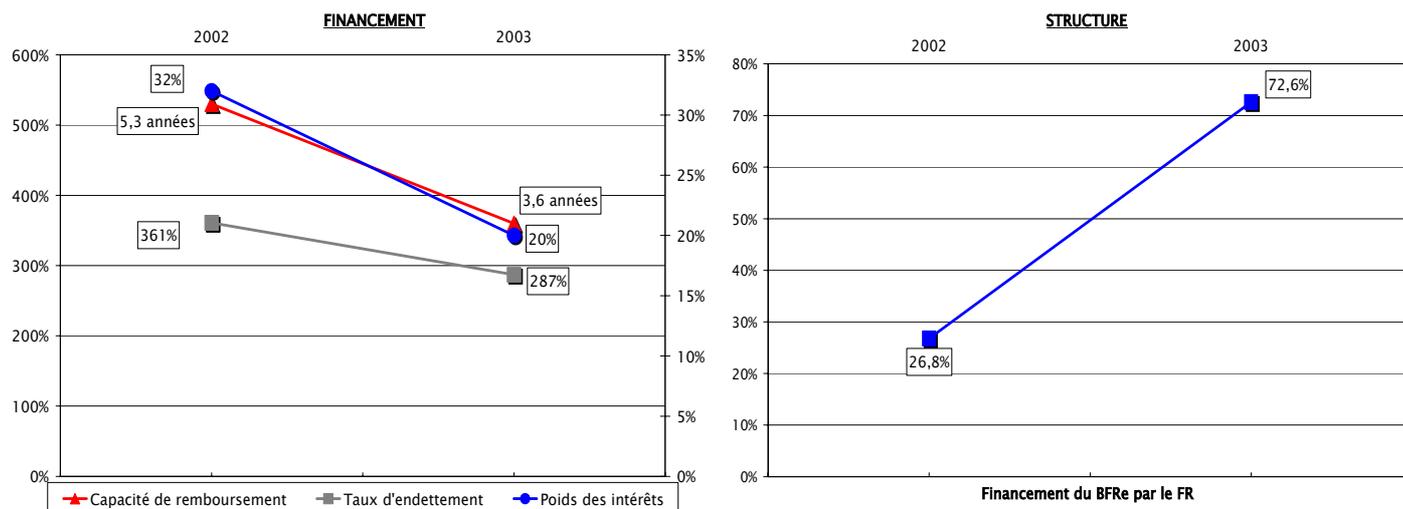
▲ Le cycle d'exploitation des entreprises de l'échantillon se caractérise par un besoin en fonds de roulement d'exploitation relativement faible (6,7 jours de CA) et en diminution -du fait notamment d'une hausse des dettes fiscales et sociales-, un crédit fournisseurs dans la norme (34,4 jours de CA) et logiquement -compte tenu de la nature des marchandises, périssables par nature- par un délai de rotation des stocks de marchandises relativement court (39,6 jours de d'achats). Il est à noter enfin l'importance du crédit clients pour les entreprises de l'échantillon (15,1 jours de chiffre d'affaires), et plus particulièrement pour les sociétés situées en dehors du Grand Nouméa.

PRODUCTIVITÉ – RÉPARTITION DU REVENU GLOBAL EN 2003


▲ La répartition du revenu global dégagé par les entreprises de l'échantillon en 2003 se caractérise par la part prépondérante affectée au personnel (78 %), qui ressort toutefois en repli comparativement à 2002 (83 %) et ce, au profit de la part allouée à l'entreprise (14 % en 2003 contre 9 % en 2002) et, dans une moindre mesure, de la part affectée à la collectivité -sous forme d'impôts et taxes- (4 %) ainsi qu'aux prêteurs -sous forme de frais financiers- (4 %).

RENTABILITÉ – EXPLOITATION


▲ La marge commerciale dégagée par les entreprises de l'échantillon progresse en 2003 (22,1%). La croissance de plus de 5 points de ce ratio s'explique par une diminution des coûts d'achats au cours de l'année alors que les ventes ont légèrement cru. La rentabilité brute d'exploitation s'améliore également pour s'établir à 3,0 % en 2003 contre 1,9 % en 2002 et ce, en dépit d'une hausse des charges de personnel. Bien qu'en augmentation, la marge nette demeure faible (0,4 %). Enfin, la rentabilité des fonds propres enregistre une nette amélioration pour s'établir à près de 11 % en 2003.



▲ Le taux d'endettement des entreprises de l'échantillon s'établit à 287 % en 2003 contre 361 % en 2002. Il convient de relativiser les niveaux élevés atteints par ce ratio dans la mesure où, pour son calcul, l'endettement financier intègre une part significative de comptes courants d'associés. Toutefois, bien qu'en fort repli, le délai de remboursement des dettes financières à terme par la CAF apparaît encore élevé (3,6 années de CAF). Enfin, le poids des frais financiers apparaît, avec 20 % de l'EBE, encore un peu élevé même s'il ressort en nette baisse comparativement à 2002 (32 %).

▲ Le taux de couverture du besoin en fonds de roulement par le fonds de roulement des entreprises retenues dans l'échantillon est, avec 72,6 %, en très nette amélioration à l'issue de l'année 2003 comparativement à 2002. Cette évolution est essentiellement liée à la croissance des fonds propres dans la composition des ressources longues alors que le BFR d'exploitation s'est resserré (-19,5 %). Il est à noter que la trésorerie nette des entreprises du secteur est en forte augmentation en 2003, sous le double effet d'une hausse des disponibilités et d'un moindre recours aux concours bancaires courants.

DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET RATIOS

Valeur ajoutée (VA) =	$\begin{aligned} & \text{Marge commerciale} \\ & + \text{Production de l'exercice} \\ & - \text{Consommation en prov.tiers} \end{aligned}$	Indicateur du poids économique de l'entreprise, mesurant la création de valeur apportée par celle-ci.
Excédent brut d'exploitation (EBE) =	$\begin{aligned} & \text{VA} + \text{Subventions d'exploit.} \\ & - \text{Impôts et taxes} \\ & - \text{Salaires et charges sociales} \end{aligned}$	Indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, qui représente la valeur apportée par le capital économique.
Résultat net comptable =	Somme algébrique de tous les produits et de toutes les charges.	
Besoins en fonds de roulement (BFR) =	$\begin{aligned} & \text{Actifs d'exploitation} \\ & - \text{Dettes d'exploit.} \end{aligned}$	Besoins liés au cycle d'exploitation (mesurés en nombre de jours) issus des décalages entre flux physiques et flux financiers.
Fonds de roulement net global (FRNG) =	$\begin{aligned} & \text{Capitaux propres} + \text{Amort.et prov.} \\ & + \text{Dettes financières} \\ & - \text{Actif immobilisé} \end{aligned}$	Différence entre les ressources stables et les emplois stables.
Revenu global (ou Revenus répartis) =	$\begin{aligned} & \text{VA} + \text{Autres produits et charges} \\ & \text{d'exploit.} + \text{Résultats hors exploit.} \end{aligned}$	Surplus total de richesses créées par l'entreprise, réparti entre les divers partenaires de l'entreprise.
Taux de marge commerciale =	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente marchandises}}$	Résultat de l'activité de négoce.
Rentabilité brute d'exploitation =	$\frac{\text{EBE}}{\text{CA}}$	Indicateur significatif de la performance industrielle de l'entreprise et de sa capacité bénéficiaire.
Marge nette =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{CA}}$	Résultat dégagé pour 100 de chiffre d'affaires.
Rentabilité des capitaux =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Fonds propres nets}}$	Mesure de l'aptitude de l'entreprise à renforcer et à rémunérer ses fonds propres. Il doit être aussi élevé que possible.
Capacité de remboursement =	$\frac{\text{Endettement à terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	Valeur-limite souvent fixée par les banquiers à 3,5.
Taux d'endettement =	$\frac{\text{Endettement}}{\text{Capitaux propres}}$	Mesure de l'indépendance financière de l'entreprise.
Poids des intérêts =	$\frac{\text{Intérêts}}{\text{EBE}}$	Part du profit global que l'entreprise doit consacrer à la rémunération des capitaux empruntés.
Couverture BFR/FRNG =	$\frac{\text{FRNG}}{\text{BFR}}$	Financement du BFR par le FRNG, comblé par des crédits banc. courants.
Financement courant des BFR =	$\frac{\text{Concours bancaires courants}}{\text{BFR}}$	Mode de financement des besoins issus du cycle d'exploitation.

BILAN FONCTIONNEL ET COMPTE DE RÉSULTATS MOYENS

BILAN FONCTIONNEL MOYEN (milliers FCFP)	2002	2003	Variation
Fonds propres nets & quasi fonds propres	7 419	8 284	+ 11,7 %
+ Dettes financières stables	6 150	6 111	- 0,6 %
+ Amortissements et provisions	8 534	10 016	+ 17,4 %
- Immobilisations brutes	21 375	22 758	+ 6,5 %
= FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL	728	1 653	+ 127,1 %
Stocks et en cours	10 095	9 598	- 4,9 %
+ Créances clients	5 227	5 157	- 1,3 %
- Dettes fournisseurs	10 656	10 045	- 5,7 %
- Dettes fiscales et sociales	1 943	2 556	+ 31,5 %
+ Solde autres créances et dettes d'exploit.	104	123	+ 18,3 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPL.	2 827	2 277	- 19,5 %
+ Besoins en fonds de roulement hors expl.	-2 759	-2 596	- 5,9 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT	68	-319	- 569,1 %
Disponibilités	3 136	3 796	+ 21,0 %
- Crédits bancaires courants	2 510	1 824	- 27,3 %
= TRÉSORERIE	626	1 972	+ 215,0 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM

RÉSULTATS MOYENS (en milliers de FCFP)	2002	2003	Variation
CHIFFRE D'AFFAIRES	118 348	122 573	+ 3,6 %
Marge commerciale	17 509	24 004	+ 37,1 %
+ Production de l'exercice	14 568	13 803	- 5,3 %
= PRODUCTION GLOBALE	32 077	37 807	+ 17,9 %
- Consommations intermédiaires	17 940	20 873	+ 16,3 %
= VALEUR AJOUTÉE	14 137	16 934	+ 19,8 %
+ Subventions d'exploitation	29	41	+ 41,4 %
- Impôts et taxes	256	227	- 11,3 %
- Charges de personnel	11 683	13 120	+ 12,3 %
= EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	2 227	3 628	+ 62,9 %
- Dotations (nettes de reprises)	1 325	1 559	+ 17,7 %
+ Autres produits et charges d'expl.	-239	-104	- 56,5 %
- Charges financières nettes	698	696	- 0,3 %
= RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	-35	1 269	- 3 725,7 %
+ Produits et charges exceptionnels	132	-244	- 284,8 %
- Participation des salariés	0	0	+ 0,0 %
- Impôts sur les bénéficiaires	260	502	+ 93,1 %
= RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	-163	523	- 420,9 %
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	1 151	1 721	+ 49,5 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM